



20

## Médias & TV

# Les lycéens prennent du recul face à l'écran

Jeudi, l'opération d'éducation aux médias audiovisuels Télémaques s'invitait auprès de lycéens d'Île-de-France. Zoom sur une initiative essentielle à l'heure du tout-numérique.

« **C**ar non, tout n'est pas à jeter à la télévision. Encore faut-il apprendre à regarder. »

Tel est le credo de Télémaques, programme national de sensibilisation des jeunes aux médias audiovisuels. Créée par l'association Savoir au présent, l'opération sillonne la France pour impulser le débat et inviter les lycéens à prendre du recul face à l'écran. Tenter de mieux assimiler ces images englouties au quotidien pour façonner son propre regard. « Aujourd'hui, les chaînes de télévision se multiplient mais baignent dans la facilité. Elles proposent des programmes sensationnels et déjà vus qui ne suscitent plus la curiosité du spectateur, devenu un simple consommateur. Notre rôle est de faire découvrir aux jeunes qu'il existe pourtant des productions enrichissantes et novatrices », revendique Lise Didier Moulonguet, secrétaire générale de l'association.



Le documentaire, « C'est pas le pied la guerre? », de Fred Hissbach.

Pour ce faire, un jury se réunit chaque année et sélectionne des programmes diffusés sur France 2, France 3 ou Arte. Des professeurs volontaires visionnent ces œuvres, en choisissent une et l'étudiant ensuite avec leur classe.

Parmi les productions lauréates, *C'est pas le pied la guerre?*, de Fred Hissbach. Un documentaire centré autour de tranches de vie inédites

filmées comme remède à l'enfer, par des soldats français en Afghanistan. Ces images sous le manteau rompent avec les habituels reportages de guerre et dévoilent un aspect méconnu de la vie de ces hommes. Jeudi dernier, Savoir au présent faisait donc escale en région parisienne pour partager le ressenti et répondre aux interrogations des lycéens ayant visionné le film.

L'occasion de revenir sur les enjeux de l'œuvre, mais aussi sur des critères plus techniques. Victor, dix-sept ans, a été « bouleversé » par ce documentaire qui montre

une réalité qu'il n'avait encore jamais vue dans les médias. « Aujourd'hui nous avons surtout étudié la fabrication du film. Cela me permet de comprendre que ce qui est montré tous les jours à la télévision ne correspond pas à la réalité, mais à une réalité. »

Les jeunes téléspectateurs étaient également très curieux de comprendre comment s'organise le marché de l'audiovisuel et les métiers qui en découlent. Mounir, dix-sept ans, salue l'initiative. « Ce débat nous a cultivés. Nous avons beaucoup appris sur le fonctionnement et le financement de la télé. Quand je regarderai un documentaire, je me poseraï plus de questions. » Son camarade Mohamed, dix-huit ans, juge même dommage que ce rendez-vous ne dure pas plus longtemps. « Plus on discutait, plus je me posais des questions auxquelles je n'avais jamais réfléchi. »

La démarche de Télémaques est certes à féliciter, mais à l'heure de l'explosion des médias audiovisuels, peut-être serait-il judicieux de pouvoir étendre ces enseignements à l'ensemble des élèves.

ANTHONY TEJERO

### POINTS CHAUDS

**Radio numérique: appel à candidatures en juin**